

Lettre d'information de la SFES #130 - Septembre 2012

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : troglo21@yahoo.fr

--- SFES ---

AUDEVILLE (LOIRET) : UNE DÉCOUVERTE BIEN EMBARRASSANTE

Courant juillet 2012, lors du décaissement de l'emplacement pour la construction à venir, le machiniste a vu une cavité s'ouvrir presque sous sa pelle mécanique. Selon lui, cette cavité se situerait dans l'axe de la grange adjacente au terrain. Cette cavité aurait une largeur approximative de 3 m et serait profonde entre 1,80 et 2,50 m. Elle serait appareillée en meulière (sur trois faces) et semblerait continuer vers la grange.

Le chef de chantier du terrassement a fait combler la cavité avant toute vue et identification par une tierce personne, aux motifs de délai / facturation et risque sécurité. Aucun repère n'a été implanté pour situer la cavité potentielle.

Le propriétaire du terrain, informé de l'incident, s'adresse à la mairie car une légende de galeries souterraines courant sous le bourg est alimentée par plusieurs affaissements de terrain survenus chez des audevillois. Certains y seraient descendus dans leur jeunesse, sans pouvoir dire aujourd'hui s'il s'agissait de galeries, de celliers ou de caves plus ou moins longues.

La parcelle de terrain se situe dans un périmètre protégé suite au classement d'une stèle dans l'église du village. La mairie transmet, dans le cadre réglementaire d'un plan de prévention des risques, une information concernant cet incident à la préfecture qui en informe l'Architecte des bâtiments de France, lequel bloque le chantier et suspend la validité du permis de construire. Ce dernier demande une expertise visant à définir l'importance de la cavité et les incidences éventuelles qu'elle pourrait générer sur un bâtiment adjacent au décaissement comme pour la construction à venir. Le propriétaire, sur information d'un responsable de la DDE du Loiret, a contacté Bernard LHUILLERY pour qu'un spécialiste de la S.F.E.S. puisse réaliser cette expertise.

Jean-Louis CAMUSET, Président émérite de la SFES et archéologue bénévole auprès du SRA de Haute Normandie, s'est rendu sur place le 4 septembre 2012. Celui-ci propose que deux sondages de 1 m² chacun soient réalisés le long du pignon de la grange ainsi qu'une tranchée prospective transversale au tiers de la longueur du décaissement (côté grange). L'emploi d'une pelleteuse mécanique s'avère indispensable afin de dégager la partie supérieure d'une des parois appareillées. Ainsi, il sera possible de suivre cette maçonnerie et d'évaluer les caractéristiques de la cavité en la vidant entièrement. Selon son développement et

son enfouissement, un avis pourra être émis concernant la stabilité du pignon de la grange et la faisabilité de la construction à venir.

--- PUBLICATIONS ---

SUBTERRANEA BRITANNICA

Nos collègues d'outre-manche viennent de publier le numéro 30 (August 2012) de leur revue Subterranea Britannica: Les principaux article du sommaire:

Down in London's sewersp.22

Amsterdam's Damned metro p.26

Sussex auxiliary units - sepcial duties section p.27

Rock hall quarry: little cutP.35

A French collection - SFES Congress July 2011 p. 40

Jersey's Underground: Sub Brit tour 2012 p. 46

Underground Liverpool in WWII P. 60

A ride on the Pyongyang metro (North Korea) p. 63

Plus d'information sur www.subbrit.org.uk

ADANE

Dans son bulletin 2011, (n°23) l'ADANE a publié un article intitulé: "Étude du mobilier céramique de plusieurs souterrains de Vendée" par Sarah Grenouilleau Sarah, Caroline Jaulin Caroline & Jacques Sarrazin)

PLus d'information: <http://bulletinadane.canalblog.com/>

--- CONGRES ---

CONGRES INTERNATIONAL DE SPELEOLOGIE

Le 16ème congrès international de spéléologie se déroulera à BRno (République Tchèque) du 21 au 28 juillet 2013. Une session spéciale du congrès sera dédiée aux cavités artificielles.

Plus d'information: <http://www.speleo2013.com>

--- DIVERS ---

CARREFOUR DES TROGLODYTES ANJOU TOURAINE POITOU (CTATP).

L'association CARREFOUR ANJOU TOURAINE POITOU a changé de nom pour devenir CARREFOUR DES TROGLODYTES ANJOU TOURAINE POITOU (CTATP).
Nouvel objet : valoriser le patrimoine dans son aire interrégionale et plus spécifiquement les cavités souterraines, par la sensibilisation et la coordination des actions de développement touristiques et pédagogiques et par l'assistance administrative et technique aux collectivités, aux professionnels et aux particuliers concernés dans la réalisation de leurs actions, dans la limite de ses possibilités ; animer un réseau autour des cavités souterraines sur le plan interrégional, national

et international par toute action permettant leur mise en valeur. *Siège social* : 11, rue de Sévigné, 49400 Saumur.

Date de la déclaration : 20 juillet 2012.

Extrait du journal officiel

VESTIGES CHALCOLITHIQUES ET PALÉOLITHIQUES DE FOISSAC EN DANGER

"Un projet d'agrandissement d'un élevage de cochons (passant de 1000 à 8000 têtes par an) sur la commune de Causse et Diège met en péril les vestiges archéologiques chalcolithiques et paléolithiques de la grotte de Foissac en Aveyron.

Le projet d'épandage du purin actuel s'arrête à peine à 100 m des pertes alimentant le réseau et il est sur le bassin versant de la cavité. Plusieurs ruisseaux présents dans la zone d'épandage alimentent le cours d'eaux qui s'engouffre dans la perte souterraine de la grotte de Foissac. Une étude hydrogéologique semble avoir occultée ce détails pourtant essentiel.

Ce site archéologique souterrain est riche en sépultures, poteries et empreintes chalcolithiques fouillées et préservées in situ pour la raison d'une conservation exceptionnelle (fouilles F. Rouzaud, M.-A. Garcia et H. Duday de 1978 à 1988). Plus récemment, en 2006, une branche de la grotte de Foissac (réseau de plus de 8 kilomètres) a livré des peintures paléolithiques qui pourraient être mise en péril seulement 6 années après leur découverte !

Des crues fréquentes et naturelles mettent en charge le réseau de Foissac et recouvrent certains vestiges mais sans aucune dégradation et ce depuis des millénaires. Qu'en sera-t-il lorsque les eaux seront chargées de lisier ? Des pollutions ont déjà été remarquées alors que l'élevage se limite actuellement à 1000 têtes. Le projet en question doit mener le nombre de tête à 8000 par an !

Une enquête publique se terminant cette semaine , le 27 septembre, malheureusement trop discrète, a été mise en place à l'adresse suivante :

Monsieur Le Commissaire Enquêteur

Mairie de Causse et Diège

Loupiac

12 700 CAUSSE ET DIEGE.

N'hésitez pas à leur écrire pour leur faire part de vos expériences archéologiques et de votre point de vue sur ce type de pratique, ou simplement de votre opposition à ce projet.

Vous pouvez également contacter le gérant et conservateur de la grotte préhistorique de Foissac pour de plus amples informations :

Sébastien du Fayet de la Tour

portable : 06 11 75 97 02

Grotte de Foissac : 05 65 64 60 52

sebastien.dufayet@voila.fr

Information transmise par F. Malaure

--- DANS LA PRESSE ---

TREGUIER. MYSTERIEUX SOUTERRAIN...

À Tréguier, des travaux en plein centre-ville ont permis de mettre au jour, au 1, place du Martray, un souterrain au plafond voûté. Il n'en fallait pas plus pour enflammer les esprits. Cette découverte se situe, en effet, à une dizaine de mètres de la cathédrale, dont les sous-sols seraient, selon la rumeur, truffés de souterrains. Pour tirer tout ça au clair, des investigations plus poussées sont prévues. (Photo Charles Nicolas)

<http://www.letelegramme.com/ig/generales/regions/cotesarmor/treguier-mysterieux-souterrain-29-09-2012-1854366.php>

Information transmise par J.F Godet.

SAINT-NAZAIRE-EN-ROYANS - UN TRÉSOR SOUTERRAIN FAÇONNÉ PAR LE TEMPS

Sagement recroquevillé au cœur d'une petite vallée, à la limite de la Drôme et de l'Isère, le village de Saint-Nazaire-en-Royans offre un spectacle touchant. Bordé d'un paisible lac artificiel bleu turquoise où les canards aiment prendre leur temps et surplombé d'un aqueduc offrant un panorama saisissant sur la vallée de l'Isère et le Royans, le lieu est également riche d'un trésor souterrain...

Une balade à 13 degrés

La grotte de Thaïs fait en effet partie de l'histoire de Saint-Nazaire-en-Royans depuis l'homme de Cro-Magnon. Ouvert au public d'avril à octobre, les touristes peuvent ainsi découvrir ce lieu que le temps et l'eau ont façonné avec maestria.

Le lieu est évidemment appréciable pendant la période estivale, puisqu'il affiche une température constante de 13 degrés. C'est donc bien au frais que les visiteurs pourront évoluer sur les 600 mètres de galerie sans dénivelé de couleur ocre et aux fines concrétions nacrées.

La visite commence tout d'abord par un site de fouilles archéologiques complété par des panneaux informatifs retraçant l'évolution de l'Homme. Le visiteur parcourt ensuite le site à son allure et peut également prendre le temps de s'informer au moyen de plusieurs bornes diffusant des commentaires et éclairages sur la vie passée des habitants de la grotte (bestiaires compris !). À divers endroits, se trouvent d'ailleurs quelques scènes recréant le quotidien de l'homme de Cro-Magnon pour présenter aux visiteurs, par exemple, sa façon de cuisiner ou de confectionner des objets. À ce titre, plusieurs clichés représentent les cultures azilienne et magdalénienne au travers de l'art mobilier.

Des fouilles archéologiques pour les enfants

Les enfants ne sont pas en reste puisque divers ateliers leur sont consacrés. Ils pourront apprendre à fouiller sur un chantier école, à préparer des bijoux à l'aide d'outils de la préhistoire, ou encore à réaliser une fresque au moyen de pigments naturels.

Occupée sporadiquement par l'Homme pendant 5 000 ans, la grotte de Thaïs n'en finit pas de passionner ceux qui y pénètrent, soit plus de 21 000 personnes chaque année !

À deux pas de l'entrée de la grotte de Thaïs, au pied de l'aqueduc, se trouve l'embarcadère pour la croisière en bateau à roue, qui garantit une balade paisible au fil de l'Isère. Un peu plus loin en remontant la rivière, à hauteur du village de La Sône, le jardin des fontaines pétrifiantes semble être le lieu parfait pour flâner, au milieu des fleurs et dans un cadre rafraîchissant.

Renseignements et réservations : [www.grotte-de-thais.com/04 75 48 45 76](http://www.grotte-de-thais.com/04_75_48_45_76)
<http://www.ledauphine.com/drome/2012/08/05/un-tresor-souterrain-faconne-par-le-temps>

UN PLASTICIEN MARSEILLAIS SORT D'UN TROU OU IL A PASSE SEPT JOURS

(Belga) Le plasticien Abraham Poincheval, qui s'était fait emmurer le 20 septembre dans un trou minuscule creusé dans une galerie d'art marseillaise, en est sorti jeudi soir, après ces "604.800 secondes" passées sous terre en compagnie de livres. "C'était assez magique quand la pierre s'est soulevée et que j'ai été à nouveau happé par l'extérieur, par la réalité sur terre", a-t-il raconté à l'AFP, peu après sa "sortie". "C'était un vrai voyage, pas de cosmonaute mais plutôt de +terronaute+", a-t-il ajouté, expliquant que "le conscient et l'inconscient se mélangeaient, c'était assez incroyable". Adeptes des performances artistiques surprenantes et parfois physiquement éprouvantes, Abraham Poincheval s'était fait emmurer dans une capsule creusée sous une librairie-galerie d'art marseillaise, ne mesurant qu'1m70 de haut et 62 cm de diamètre. Il est ressorti de cette expérience avec les jambes gonflées et endolories. "Où se trouve-t-on quand on lit ? ", s'interrogeait le plasticien à travers cette performance, mise en place dans la librairie-galerie d'art marseillaise Histoire de l'oeil. Les images de lui-même qu'il filmait étaient projetées sur un mur de la librairie. L'artiste a indiqué jeudi soir avoir eu le temps de lire tous les livres qu'il avait emportés sous terre avec lui. (PVO)
<http://yahoo.skynet.be/actualites/people/article/915024/plasticien-marseillais-sort-trou-passe-sept-jours>

Castelnau-de-Lévis. La légende du souterrain

Le souterrain du château : mythe ou réalité ? Une question récurrente à laquelle les spécialistes tordent le cou. De l'avis de Mme Caucanas, directrice des archives de l'Aude qui fit sa thèse sur le château de Castelnau-de-Lévis, «les relations entre Albi, sous la coupe de l'Archevêque proche du Roi de France, et Castelnau, création du Comte de Toulouse (partisan des Cathares), ne se prêtaient guère à un tel rapprochement». Mr Lautier, président départemental (décédé) des clubs spéléologues tarnais, déclarait «ne pas croire à la présence de ce souterrain». Avis partagé par Jean Roques, historien, et Jean-Louis Biget, professeur d'histoire du Moyen-Âge à l'université de Paris, tous deux auteurs de plusieurs livres sur l'Albigeois. Dans sa recherche d'explication, une théorie avancée par la municipalité révèle l'existence, sur la commune, d'une cavité située à quelques mètres sous terre, comportant plusieurs pièces reliées par de petits couloirs (l'ensemble ne dépassant pas 5 m sur 15), qui aurait pu créer l'illusion. Une vingtaine de ces souterrains aménagés ont été répertoriés dans le Tarn, dont, en l'absence du moindre écrit, aucun spécialiste n'a jamais pu définir l'usage : greniers camouflés, caches, refuges... Alors, légende ou réalité ? Nombreux sont encore les Castellévissiens à entretenir le mythe de cette énigme locale.

<http://www.ladepeche.fr/article/2012/09/19/1443343-castelnau-de-levis-la-legende-du-souterrain.html>

DANS LE RÉSERVOIR DE MONTSOURIS, PALAIS SOUTERRAIN DE L'EAU DES PARISIENS

PARIS - A proximité de la porte d'Orléans, dans le sud de Paris, derrière un banal mur d'enceinte se niche le réservoir de Montsouris, l'une des cinq grandes réserves d'eau potable de la capitale, palais souterrain soutenu par 900 piliers édifiés au 19e siècle.

C'est un réservoir semi-enterré, dont la première mise en eau remonte à 1874 à l'issue de grands travaux pour reconstruire le réseau d'assainissement de la ville, explique Bruno N'Guyen, coordinateur de la production et de la distribution pour la régie municipale Eau de Paris.

A l'époque, poursuit-il, du fait de la pollution de la Seine, nous sommes allés chercher de l'eau très loin, à plus de 100 km de Paris en Seine-et-Marne, dans l'Yonne et l'Eure-et-Loir.

Le schéma imaginé alors est aujourd'hui toujours exploité. L'eau - moitié issue de sources, moitié de rivières - est acheminée via trois aqueducs, avant d'être traitée dans des usines aux portes de Paris, puis dirigée vers les principaux réservoirs.

Celui de Montsouris a une capacité de 300.000 m³, le volume de stockage total de Paris étant de 1,1 million de m³. Mais les réservoirs sont loin d'être toujours pleins, la consommation d'eau quotidienne - de l'ordre de 525.000m³ - est même en baisse constante, précise Eau de Paris qui a repris la gestion de l'eau dans la capitale depuis 2010.

C'est aussi le plus joli à visiter, glisse Bruno N'Guyen, avant d'inviter quelques journalistes à plonger dans les entrailles de cet ouvrage d'art exceptionnel, très rarement ouvert à des regards extérieurs.

Considéré comme sensible, le site autrefois accessible au public lors des journées du patrimoine est depuis 2001 soumis aux strictes conditions de Vigipirate.

Une fois une porte en fer franchie, une galerie d'un à deux mètres de large permet de pénétrer dans un des quatre compartiments souterrains du réservoir, tous indépendants les uns des autres.

Quelques mètres plus loin, le couloir débouche sur un balcon d'où l'on découvre en contrebas une eau d'un bleu méditerranéen.

Trois hectares

Le regard est attiré par cette masse translucide, puis se perd dans la perspective créée par l'alignement de dizaines de solides piliers se rejoignant par des voûtes à plusieurs mètres de haut.

Le niveau de l'eau est aujourd'hui à 1,70 m et il peut aller jusqu'à 4,20 mètres, indique Jean-Pierre Blondin, responsable des réservoirs à Eau de Paris. Il y a en fait deux compartiments supérieurs, d'où part l'eau vers les canalisations grâce à une pression naturelle, et deux inférieurs qui servent de stockage, précise-t-il.

Chacun fait 254 mètres de longueur et 127 de largeur, soit une surface de plus de trois hectares.

La visite se poursuit en s'engageant dans la coursive où l'éclairage n'est pas suffisant pour sortir l'eau et les piliers de la pénombre.

Des canalisations d'un bon mètre de diamètre apparaissent néanmoins dans certaines allées du bassin, avec des vannes autrefois actionnées à la main et télécommandées à distance depuis les années 60.

Des escaliers en béton ou des échelles métalliques permettent à certains endroits de descendre au niveau de l'eau. Ca et là, quelques bouées de secours d'un orange vif

tranchent avec les murs ocre ou grisâtre.

Retour à l'air libre après un dernier coup d'oeil sur les enfilades de piliers.

De l'extérieur, l'ouvrage est quasi-invisible à l'exception de trois tours de briques et de verre aux armatures métalliques, points d'arrivée des aqueducs de Loing et de Vanne, et d'une vaste esplanade plate et herbeuse.

Dessous repose l'eau potable de la rive gauche, prête à bondir dans une partie des 1.990 km de canalisations de Paris alimentant chaque jour 3 millions de personnes.

(©AFP / 07 septembre 2012 11h33)

--- SFES ---

Fondée en 1971, la Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) est une société savante qui a pour vocation principale l'étude des cavités artificielles creusées par l'homme (souterrains aménagés, carrières, troglodytes, ...). La SFES regroupe des personnes de tous horizons, archéologues amateurs et professionnels, spéléologues, historiens, mythologues ou simple curieux, réunies par l'intérêt porté à tous les domaines de recherche concernant le monde souterrain. La SFES constitue un espace d'échanges entre tous les spécialistes des souterrains. Pour cela, elle publie une revue trimestrielle Subterranea et organise un congrès annuel.

Pour devenir membre de la Société Française d'Etude des Souterrains envoyez-nous un e-mail chez troglo21@yahoo.fr avec votre adresse postale. Nous vous ferons parvenir de plus amples informations sur la SFES et une fiche d'adhésion.

Prix de la cotisation pour 2008:

35 euros pour une personne

40 euros pour un couple

20 euros pour les étudiants

20 euros pour les personnes en difficulté économique

50 euros pour les sociétés

VISITEZ le site Internet de la SFES : <http://www.souterrains.eu>